



Les piliers de la foi chrétienne :

La croix de Christ

Partie 4 : l'ascension de Christ

Mirjam Oesch et Michaël Mertens

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... »

(Galates 2:20)

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



1. Introduction

Dans cette série de cercles bibliques, nous étudions les différents éléments liés à l'œuvre d'un Messie qui a « tout accompli » à la croix (**Jean 19:30**). Si nous en analysons les différents aspects de manière distincte, il est essentiel de comprendre que le découpage proposé est artificiel et sert un but pédagogique. **L'œuvre de la croix est une seule œuvre** qui recouvre l'ensemble des éléments abordés dans cette étude en quatre cercles bibliques intitulée « La croix de Christ ».

1. **Partie 1 : le sang** (cercle biblique du 27 novembre 2018). Par notre foi dans le sang de Christ qui a coulé pour payer notre dette, nous avons obtenu de Dieu le pardon et nous sommes justifiés. Cela règle la question de la culpabilité face aux péchés commis.
2. **Partie 2 : la croix** (cercle biblique du 29 janvier 2019). Par notre foi dans la mort de Christ à la croix, nous avons obtenu « en Christ » la mort de notre nature pécheresse et la délivrance vis-à-vis de la Loi. Nous sommes sanctifiés. Ici, c'est la question du péché en nous et plus des péchés commis qui a été réglée.
3. **Partie 3 : la résurrection** (cercle biblique du 26 mars 2019). Par notre foi dans la résurrection de Christ, nous avons obtenu une nouvelle nature et la vie de Christ qui demeure en nous, nous recrée et nous fortifie. La résurrection nous fait renaître au sein d'un ensemble plus vaste – l'Église qui est le Corps de Christ. Cela rend possible notre consécration à Dieu afin d'accomplir Son dessein pour nous.
4. **Partie 4 : l'ascension**. Par la foi dans l'élévation de Christ à la droite du Père, nous avons reçu l'Esprit-Saint répandu en nous et sur nous. Sa puissance rend possible l'action de la mort dans l'homme naturel, c'est-à-dire la soumission de notre âme à cet Esprit en nous (ce que la Bible appelle « porter sa croix »). Soumission de notre individualité à l'œuvre de la croix de Christ afin que la vie divine en nous puisse se manifester progressivement dans notre vie quotidienne sur cette terre. Ce sera l'objet du présent cercle biblique.

Cette étude constitue une synthèse du livre de Watchman Nee intitulé « La vie chrétienne normale ». C'est cette œuvre, enrichie de réflexions personnelles, qui nous a véritablement permis de structurer notre compréhension du mystère de la croix et qui nous a aidés à nous approprier pleinement cette nouvelle vie que nous avons reçue par Grâce. Gloire à Dieu !

L'objet de cette étude est d'analyser l'œuvre de Christ à la croix. La présente partie se focalise sur l'ascension de Christ qui nous donne la puissance de l'Esprit-Saint afin soumettre notre âme à Christ et de le manifester dans notre vie sur terre.



2. Dans les précédents cercles bibliques

Au terme des cercles « La croix de Christ – Partie 1 : le sang » (27 novembre 2018), « La croix de Christ – Partie 2 : la croix » (29 janvier 2019), et « La croix de Christ – Partie 3 : la résurrection » (26 mars 2019) nous avons pu retenir plusieurs éléments.

- Je suis incapable de payer par moi-même la dette de mes péchés et je suis donc sous le jugement d'un Dieu juste dans sa condamnation à mon égard. Mon seul espoir réside en un Messie, Jésus-Christ.
- Son sang d'un prix inestimable a été versé une fois pour toutes et cela a suffi à Dieu qui a alors effacé ma dette. Puisque ce sang a suffi à Dieu, il me suffit également. Fort de cette bonne conscience retrouvée, je dispose à présent d'une base saine pour bâtir une relation avec Dieu. Enfin, ce même sang efface toute possibilité à Satan de m'accuser devant Dieu.
- Là où le sang a réglé ma position devant Dieu (ma justification), la croix règle la question de ma conduite (ma sanctification). Le péché en nous était héréditaire en Adam. La solution à ce mal l'est également : dans l'hérédité spirituelle de Christ. Christ est devenu péché pour nous et la malédiction du péché a été neutralisée à la croix. Notre mort en Christ nous libère également de la Loi pour nous placer sous la Grâce.
- Alors que le baptême d'eau constituait la cérémonie d'enterrement de notre ancienne nature, nous renaissions à la vie de Christ comme élément de son corps et citoyen du Royaume de Dieu. C'est au sein de ce corps que je peux me consacrer à Dieu. Cela signifie le laisser accomplir sa volonté afin de devenir participant à la gloire de sa nature grâce à sa vie qui coule en nous.

À présent, notre nouvelle vie consistera à marcher selon l'Esprit, c'est-à-dire en accord avec notre nouvelle nature. Maintenant que nous avons la nature de Christ, il faut laisser cette nature spirituelle produire son fruit plutôt que de chercher à produire des œuvres (même à la gloire de Dieu) selon notre chair.

Notre vieille nature est bien morte, mais notre chair¹ est toujours programmée selon cette ancienne nature et il nous appartient de renouveler notre intelligence, de sauver notre âme pour connaître « *la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (**Romains 12:2**).

¹ C'est-à-dire notre corps et notre âme (cf. cercle biblique « Corps, âme et esprit » du 25 avril 2017).



3. La marche selon l'Esprit

3.1. L'ascension de Christ

Psaume 110:1 : « *De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.* »

Jean 14:16-17 : « ¹⁶*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, ¹⁷l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous* »

Jean 16:5,7 : « ⁵*Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé et aucun de vous ne me demande : où vas-tu ? (...)* ⁷*Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai* »

1 Pierre 3:22 : « *(Jésus-Christ) qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis* »

L'ascension de Christ est l'expression de la victoire totale et définitive sur le diable et la mort. Christ est monté avec les clés de la mort et du séjour des morts (**Apocalypse 1:18**) et il a chassé Satan à l'extérieur du Royaume de Dieu. Christ l'avait annoncé à ses disciples et les Écritures ont annoncé ce moment également. Mais comment être sûr que cela s'est bien passé ? Là encore, Christ a annoncé que le jour où cela se produirait, il nous enverrait comme preuve de cette victoire le Saint-Esprit afin qu'il demeure en nous et nous enseigne toute chose.

Le Saint-Esprit est celui qui nous permet de vivre la vie de Christ dans ce monde, d'expérimenter et de proclamer sa victoire. Sans lui, nous ne pouvons expérimenter cette victoire². Et de fait, nous ne l'expérimentons pas toujours. Comment est-ce possible s'il demeure en nous et éternellement avec nous ? Tout simplement parce que nous ne l'écoutons pas alors qu'il veut nous enseigner et nous ne le laissons pas agir en nous. Nous n'expérimentons la victoire de Christ et ne manifestons sa vie nouvelle en nous que lorsque nous acceptons de marcher selon l'Esprit.

² Voir le cercle biblique « Le Saint-Esprit (1) » du 29 mai 2018



3.2. La marche selon l'Esprit

Romains 8:3-4 : « ³Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, ⁴et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. »

Maintenant que nous sommes nés de nouveau et avons l'Esprit qui réside en nous, il nous est possible d'accomplir la justice de la loi et de plaire à Dieu à condition de « marcher selon l'Esprit ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

- **Que c'est une marche et pas une œuvre.** C'est une manière d'être dans le monde en restant dans la dépendance à « (...) sa force qui agit puissamment en moi » (**Colossiens 1:29**). Une telle manière d'avancer dans le monde produira du fruit.
- **Qu'il y a un acte de soumission de notre part au Saint-Esprit.** Il doit avoir l'initiative, je ne dois pas agir sans le consulter, même au nom de Sa gloire. Christ nous met en garde : « Ceux qui me disent : Seigneur Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (**Matthieu 7:21**)

Pourquoi se soumettre au Saint-Esprit alors que nous avons la nature de Christ ?

2 Corinthiens 13:14 : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! »

- 1) Dieu le Père qui est amour est la source de tout ;
- 2) Christ, par Sa grâce, nous met toutes les richesses spirituelles à notre portée et elles nous sont acquises en esprit à la nouvelle naissance ;
- 3) mais c'est la communion avec le Saint-Esprit et l'écoute de ses instructions qui constituent le moyen par lequel cette richesse nous est donnée ici-bas, c'est-à-dire manifestée dans notre âme et notre corps.

Ce que le Père a conçu par amour à notre égard, le Fils l'a accompli pour nous à notre place et, aujourd'hui, le Saint-Esprit nous le communique afin de nous permettre de le vivre. L'Esprit est venu réaliser en nous ce qui est à nous « en Christ ». C'est pour cela qu'Il nous a été envoyé et qu'Il vit en nous à cette fin. Mais sommes-nous prêts à nous soumettre à lui ?

Marcher « selon l'Esprit » implique donc de donner les clés de ma vie au Saint-Esprit et de se soumettre à son vouloir et son faire quelle que soit la situation qui se présente à nous. Nous pouvons lui faire confiance et nous confier en lui.



3.3. Christ manifesté, le fruit de l'Esprit

Jean 16:13-15 : « ¹³Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. ¹⁴ Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. ¹⁵Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. »

Lorsqu'on suit le Saint-Esprit, on est conduit dans la vérité. Les choses se passent alors étonnamment bien pour nous, les situations impossibles se dénouent et, souvent, nous ne nous rendons compte qu'après coup que tout s'est passé infiniment mieux que si nous avions tenté de suivre nos propres plans. Là où il y a une vraie victoire, il n'y a jamais d'efforts dont la source soit charnelle et toute la gloire est pour Dieu. La tentation et le péché consistent toujours à nous pousser à faire quelque chose par nous-mêmes, sans Dieu. Et, dès que nous sortons de Dieu, nous devenons vulnérables. Ne pas sortir de notre position en Christ signifie dans la pratique ne pas marcher selon la chair mais selon l'Esprit.

Galates 5:16-17 : « ¹⁶Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. ¹⁷Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. »

Les désirs de la chair et ceux de l'esprit sont opposés, il n'est pas possible de les confondre. Et nous ne dominons pas la chair avec une volonté charnelle, mais en laissant toute la place au Saint-Esprit en nous pour qu'il agisse. Notre victoire consiste à demeurer en Christ et à laisser l'Esprit agir. **Là où la croix est le Salut pour nous (le fondement), l'Esprit est le Salut en nous, c'est-à-dire la puissance du Christ victorieux manifestée dans notre vie terrestre.**

Notre vie chrétienne est une vie échangée, pas une vie changée. Nous ne sommes pas juste régénérés par la vie de Christ, mais cette vie se reproduit en nous jusqu'à prendre toute la place dans tous les domaines, puis se manifester à l'extérieur. Dieu nous a fait un seul don : Christ ! Et c'est pour cela qu'il y a un seul fruit de l'Esprit : Christ manifesté dans ses différents attributs.

1 Jean 5:11-12 : « ¹¹Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. ¹²Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. »



Notre sainteté, c'est Christ en nous. **Quels que soient nos besoins, Dieu a une seule réponse parfaite : Christ et sa vie en nous.** Si nous nous abandonnons à Christ, nous vivons et manifestons la vie de Christ, la vie céleste. Si nous nous confions en notre chair, nous vivons l'enfer ici-bas bien qu'étant « *assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ* » (**Éphésiens 2:6**). Nous commençons à comprendre que cet abandon est tout sauf de la passivité. Tirer notre sève de Christ est quelque chose de très actif, tout comme le fait d'accepter de le laisser vivre Sa vie en nous. Pourquoi ? Car tout dans le monde ici-bas s'oppose à la manifestation de Christ en nous. Mais grâce à Dieu, par la loi de l'esprit de vie, c'est possible !

Romains 8:1-2 : « ¹*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. ²En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* »

Le cri de Paul en Romains 7 devant l'incapacité de notre chair à manifester Christ, a fait place à la découverte de l'absence de condamnation et à la paix (devant notre conscience) pour ceux qui vivent selon l'Esprit. La vie de Christ et sa paix deviennent mon expérience au fur et à mesure que je marche selon l'Esprit, c'est-à-dire en apprenant à renouveler mon intelligence et à m'aligner sur qui je suis en Christ. Ce passage nous montre bien en outre que cette loi de l'Esprit n'annule pas la loi du péché et de mort. Par contre, elle m'en affranchit et en annule les effets tant que nous vivons selon elle parce qu'elle est plus forte. À titre de comparaison, c'est comme un avion qui, lorsqu'il vole, n'annule pas la loi de gravité mais oppose à cette loi quelque chose de plus fort – la loi de l'aérodynamique. La différence étant que, pour un Chrétien né de nouveau, la loi qui s'applique naturellement est la loi de l'esprit de vie. Nous devons décider de la contrecarrer pour qu'elle ne produise pas ses effets.

« La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi », c'est une fois de plus un temps au passé. C'est fait ! Et donc, une fois encore, nous devons avoir la révélation de ce que Christ a déjà accompli pour nous. Avoir la révélation qu'il appartient non pas à ma volonté propre, mais à l'Esprit d'accomplir en nous et à travers nous la volonté de Dieu. Lorsque nous nous soumettons à la volonté de l'Esprit, nous nous soumettons à la loi de l'esprit de vie et plus à celle du péché et de la mort qui ne s'applique que lorsque j'agis de ma propre volonté, c'est-à-dire selon la chair. La loi de l'Esprit s'applique à la marche spirituelle, la loi du péché et de la mort s'applique à la marche charnelle. À nous de choisir.

Une loi produit naturellement ses effets si on ne la contrecarre pas. Plus on laisse la nouvelle loi agir, moins on reste conscient de l'ancienne qui existe toujours, mais qui ne nous domine plus, qui ne s'applique plus naturellement à nous.



La vie de Christ en nous croît alors, sans qu'on le réalise vraiment. **Il ne faut pas se comporter comme un chrétien, mais être un chrétien, c'est-à-dire laisser cette vie agir en nous plutôt que d'essayer de l'imiter avec nos propres efforts.** Le résultat est que nous expérimentons, en actes, qui nous sommes déjà « en Christ ». Si notre Esprit né de nouveau saute de joie à cette perspective, notre chair (nos pensées, émotions, volonté) a beaucoup plus de mal à se soumettre !

4. La vie de l'âme et le libre arbitre

À ce stade, tout est simple et limpide. Nous sommes de nouvelles créatures et nous devons nous soumettre à l'Esprit pour marcher selon lui et porter du fruit conforme à qui nous sommes devenus : semblables à l'image de Christ (**Romains 8:29**). Mais voilà, soyons honnêtes, ce n'est pas toujours ce que nous vivons au quotidien. Pourquoi ? Parce que notre chair doit être constamment ramenée à sa juste place et se soumettre au Saint-Esprit. Comment ? Par l'action profonde et continue de la mort de Christ à cette partie charnelle qui demeure. Par notre chair, nous sommes toujours dans le monde naturel et sous l'influence de celui qui en est le dieu : Satan (**2 Corinthiens 4:4**). Ce dernier place en nous des désirs contraires à l'Esprit et tente de nous empêcher de renouveler notre intelligence en nous faisant vivre dans la chair des expériences contraires à ce que la Parole nous révèle de notre identité, de notre héritage et de la puissance qui agit en nous. Il s'agit des fameuses persécutions promises aux disciples de Christ.

Face à cette réalité, c'est toute la question de la marche du disciple qui est à présent en jeu et plus uniquement le point de départ de notre sanctification. Marcher selon l'Esprit signifie être progressivement éduqué à devenir les serviteurs que Dieu attend et qui l'aident à remplir sa maison. **Nous qui sommes à présent ses enfants à son image, nous devons être éduqué à vivre à sa ressemblance avant de pouvoir dominer sur le monde (Genèse 1:26).** Et cela implique de continuellement remettre à la croix ce qui vient de la chair.

Luc 14:27 : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* »

Que signifie porter sa croix dans ce contexte ? L'homme est à la fois un corps, une âme et un esprit³ (**1 Thessaloniens 5:23**). Adam, à la création, par son esprit, était en communion avec le monde spirituel de Dieu. Par sa chair (corps et âme), il était en contact avec le monde des choses matérielles. Il était une âme vivante avec son libre choix.

³ Voir le cercle biblique « Le corps, l'âme et l'esprit » du 25 avril 2017.



Adam a été créé parfait (sans imperfection), mais n'avait pas vécu cette perfection. Il était sans expérience. Adam a été créé neutre et avec un libre arbitre. En tant qu'homme, il n'avait pas encore été orienté et pouvait choisir. Y compris choisir de se détourner de Dieu. Comprenons que Dieu voulait des enfants, il ne voulait pas des marionnettes. Dans le Jardin d'Eden, Adam avait le choix et il a opté pour l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire pour l'autodétermination. Il a choisi de se développer selon ses propres penchants, en dehors de Dieu. Effectué en complicité avec Satan, ce choix l'a rendu incapable d'accomplir le but auquel Dieu l'avait destiné. En choisissant de se séparer de la source (spirituelle) de sa vie, l'homme se condamnait à la mort. Et cette mort n'est pas uniquement une séparation définitive avec Dieu après le jour du jugement, c'est un processus dans lequel tout homme se trouve déjà aujourd'hui s'il n'est pas né de nouveau.

4.1. L'âme humaine, racine du problème

En mangeant le fruit de l'arbre de la connaissance, Adam a fait son choix et il « connut » par le biais de ses propres pensées, désirs et émotions. Il choisit de connaître sans Dieu. Il fit le choix d'une volonté propre pour décider seul et cela fit de l'homme un être surdéveloppé dans son âme. Non plus seulement une « âme vivante » (**Genèse 2:7**), mais un être qui allait vivre par son âme. **L'âme prend alors la place de l'esprit comme puissance animatrice de l'homme**, comme source de ses décisions et actions. L'âme n'est pas mauvaise en soi, mais Dieu n'a pas prévu qu'elle soit la source de notre vie. En se coupant de Dieu, elle s'est assujettie à Satan.

La solution consiste non pas, comme le préconisent certaines philosophies, à détruire l'âme, à devenir insensible, mais à la soumettre à l'Esprit. Et réussir cela demande un effort continu qui s'appelle « porter sa croix ». Porter sa croix, c'est contraindre l'âme à demeurer cette faculté soumise à Dieu, dans les limites fixées par Dieu dès le commencement. En nous soumettant à l'Esprit, nous permettons à Dieu d'émonder l'âme et de stopper notre développement indiscipliné et infructueux. C'est laisser le vigneron tailler les sarments greffés sur le cep pour ne conserver que les branches qui portent du fruit.

Marcher selon l'Esprit consiste alors à vivre la vie de Christ tout en persévérant à laisser Dieu émonder tout ce qui provient de l'âme comme source naturelle de vie. Marcher selon l'Esprit, c'est vivre la vie de Christ et appliquer le principe de la croix (la mort) à cette vie naturelle indisciplinée et stérile dont l'âme est la source.



2 Corinthiens 4:11 : « *Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle* »

Pour manifester Christ jusque dans le monde naturel, il faut soumettre en nous tout ce qui entrave la manifestation de sa vie en nous. Porter sa croix, c'est accepter de rendre notre pouvoir à Dieu et ne plus rien entreprendre par nous-mêmes. Il s'agit de vivre par la vie d'un Autre et d'accepter de tout recevoir de lui plutôt que d'être la propre source de notre existence. Si nous choisissons d'être dominé par la vie de notre âme (de la chair), la vie de Christ en nous est entravée⁴.

L'énergie de l'âme est en chacun d'entre nous, mais celui qui veut suivre le Seigneur refuse de vivre par son âme, de marcher selon la chair. Il refuse de vivre selon ses propres forces et talents naturels et se soumet à Dieu. Il n'utilisera ses talents naturels que si Dieu le lui demande ; ce qui arrivera le jour où il lui sera soumis.

Rien de ce qui vient de la chair n'est esprit (**Jean 3:6**), ni ne peut glorifier Dieu qui est Esprit. La chair apporte gloire à l'homme, pas à Dieu. Il est important d'avoir conscience que nous avons tous à notre disposition la puissance de l'âme, c'est-à-dire ce que JE peux faire avec MES talents, pensées, émotions, etc. Et il faut savoir quoi faire avec cette puissance une fois né de nouveau. La réponse est simple : ne jamais utiliser cette puissance comme source de ma recherche de Dieu ou de mon service à Sa gloire. **Avoir la vie de Christ, ce n'est pas changer l'objet de ce sur quoi est mobilisée notre énergie, c'est changer la source de notre énergie.** La question n'est pas de savoir si notre talent est plus grand que celui du voisin, ni même s'il est utilisé pour la bonne cause, mais de savoir quelle est la source de ce talent. Plus que le résultat, c'est l'origine qui compte ! Avec Dieu, la fin ne justifie JAMAIS les moyens.

Dieu nous sollicitera souvent là où nous aurons conscience d'être incapables de réussir avec nos propres forces et donc de devoir dépendre totalement de lui pour accomplir ce qu'il nous demande. Il peut exploiter nos talents naturels le jour où nous les soumettons eux aussi totalement à Sa volonté (et là cela fait des étincelles). Dieu ne souhaite pas nous voir exprimer les dons naturels, mais bien les dons spirituels. Il faut avoir une méfiance constante vis-à-vis de ce qui vient du naturel et toujours le soumettre à Dieu avant de l'utiliser.

⁴ Attention, il ne faut pas avoir une vue schizophrénique de ce que cela signifie. Dire « la vie de Christ en nous » n'est jamais qu'une autre manière de dire « l'expression de qui nous sommes véritablement en esprit le jour où nous sommes nés de nouveau ». Une nouvelle naissance avec « la génétique spirituelle » de Christ.



Porter sa croix, c'est accepter de dépendre totalement de Dieu, indépendamment de nos capacités naturelles. **Tout ce que nous sommes capables d'accomplir sans Lui n'a aucune valeur à Ses yeux car la chair et l'esprit sont incompatibles.** Tout ce qui n'est pas de Dieu sera détruit.

Matthieu 15:13 : « *Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée* »

Dieu est le seul créateur légitime de l'univers. Tout ce que nous projetons et accomplissons par nous-mêmes selon chair n'atteindra jamais le niveau spirituel. Une graine naturelle ne produira jamais du fruit spirituel, quels que soient nos efforts pour cela. Cela signifie aussi qu'agir pour la gloire de Dieu selon notre propre volonté est vain ! L'origine d'une chose détermine sa destination. Seul ce qui vient d'en haut peut demeurer et vivre (**Jean 6:63**). Sans exagération, il faut en arriver à avoir horreur de soi-même selon notre chair et aimer sans réserve notre esprit né de nouveau. C'est cela le déni de soi et l'action de porter sa croix : porter la croix de Christ dans notre propre vie, c'est-à-dire mourir à notre chair et revivre par l'esprit. **Porter sa croix, c'est chercher à être pur, c'est-à-dire sans mélange entre le spirituel et le naturel comme source de notre marche.** Dans chaque aspect de notre vie où nous constatons et reconnaissons ce mélange, Dieu a la possibilité de travailler avec nous en nous pour éliminer ce qui est encore de la chair.

4.2. La solution : la lumière de Dieu plutôt que la psychologie

Maintenant que nous avons identifié ce qu'il faut faire, comment déceler ce qui vient de l'âme et ce qui vient de l'esprit ? Nous avons besoin de la lumière de Dieu pour savoir ce qui est de l'esprit et ce qui est de l'âme. Cette lumière est la chose la plus nécessaire dans notre vie chrétienne. Pour se connaître soi-même, il ne faut pas privilégier l'introspection ou s'auto-analyser. Il ne faut pas succomber aux chants des sirènes du monde actuel pour qui les psychologues (les spécialistes de l'âme) sont la réponse pour solutionner le problème de l'âme. L'égo ne peut jamais se placer au-dessus de lui-même pour y voir clair, ni au-dessus d'un autre égo. Nous ne pouvons pas mobiliser l'âme pour soumettre l'âme à l'Esprit.

Psaume 36:9 : « *Car auprès de toi est la source de la vie ; Par ta lumière nous voyons la lumière* »

Ce verset distingue deux lumières : la lumière de Dieu (« ta lumière ») qui nous permet de voir « la lumière ». La première est objective, la seconde subjective. La première est celle de Dieu, la seconde est la connaissance qui nous est donnée par cette lumière divine. Quand il y a la lumière de Dieu, plus besoin d'introspection car alors on sait sans l'ombre d'un doute. Mais pour cela il faut permettre à Dieu d'entrer en moi. Ce n'est pas en se regardant soi-même, mais par la Lumière de Dieu que l'on arrive à voir ce qui n'est pas encore soumis à Dieu en nous !



Psaumes 139:23-24 : « ²³Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! ²⁴ Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ».

Ce que Dieu me révélera sera infiniment plus profond que tout ce que mon propre travail d'introspection me permettrait de gratter en surface. Comment voir sa lumière ? Par la Parole qui discerne nos mobiles et définit pour nous leur véritable source : l'âme ou l'esprit.

Hébreux 4:12 : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

La lumière obéit à une seule loi : elle éclaire partout où elle est admise et non entravée.
L'admettons-nous dans toutes les parties de notre vie ? Jaillit-elle hors de nous pour éclairer le monde ? Quand nous nous fermons à cette lumière, non seulement nous avons tort, mais nous devenons incapables de voir que nous avons tort. L'ignorance résulte d'un manque de lumière. Ceux qui sont ouverts et humbles devant Dieu peuvent voir ! Dieu est lumière ! Il est la Lumière des hommes !

La lumière nous permet de voir que le nœud du problème est notre âme lorsqu'elle est la source de notre action. Devant Dieu, tout ce qui n'est pas divin est sans valeur. Et la Bible nous révèle que les hommes de Dieu sont arrivés à une connaissance d'eux-mêmes parce que le Seigneur s'est lui-même manifesté à eux avec éclat. Cette lumière a fait jaillir la révélation que notre chair n'est bonne à rien devant Dieu. Devant Sa lumière, la première réaction est toujours la même.

Esaïe 6:5 : « Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. »

Daniel 10:8 : « Je restai seul, et je vis cette grande vision; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. »

Actes 9:3-5 : « ³Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. ⁴ Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? ⁵ Il répondit: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. ⁶ Tremblant et saisi d'effroi, il dit: Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.



Devant sa lumière et sa grandeur, on se connaît soi-même, on se met à genou et on se soumet. Le péché est haïssable et notre chair avec, la lumière de Dieu nous le révèle en même temps que Son amour pour nous et Sa grâce. Plus nous serons dans sa lumière, plus notre confiance en nous-mêmes s'estompera. **La lumière tue ce qui ne doit pas exister.** Nous comprenons le danger de notre âme et de son énergie sans frein (tel un cancer) et comprenons que, sans Dieu, nous sommes des serviteurs inutiles. Sa lumière nous permet de prendre conscience de l'absolue nécessité de marcher selon l'Esprit pour porter du bon fruit. Et elle nous indique à chaque fois quel est le prochain pas à accomplir dans notre marche.

C'est la croix qui va résoudre le problème de notre âme afin de pouvoir un jour dire comme Jésus : *« Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5:30).*

4.3. L'exemple de Christ

Dieu a fixé des principes à ceux qui veulent le servir et personne ne peut en dévier, même si chacun demeure libre de ne pas le servir. Tout comme la mort et la résurrection de notre Seigneur sont la base sur laquelle nous sommes acceptés par Dieu, de même le principe de la mort et de la résurrection est la base de notre vie nouvelle et de notre service pour Lui. Même le ministère de Christ a débuté par son baptême (mort et résurrection). C'est alors seulement que l'Esprit est descendu sur Lui. Même lui devait mourir à sa propre volonté de chair, à sa propre personnalité d'homme pour suivre et faire sienne celle de Dieu.

Christ est venu faire la volonté de son Père. De même, nous sommes nés de nouveau pour faire la volonté de Christ. Ce qui différenciait Christ du Père lors de son ministère sur terre, c'était son âme humaine qui le rendait semblable aux hommes (**Philippiens 2:7**). Et Il nous dit qu'il faut choisir consciemment de ne pas obéir à son âme. Jésus aurait pu agir selon son âme, mais il a choisi de ne pas le faire. C'est d'ailleurs au niveau de son âme que Satan l'a tenté et les réponses de Christ ont toujours été des réponses d'esprit (l'Esprit de la Parole : « il est écrit... »).

À la tentation de Satan qui dit « Si tu es le Fils de Dieu, prouve-le en faisant ceci ou cela avec ton propre pouvoir », Jésus répond par la volonté de Dieu en disant « Il est écrit ». Satan ne fait pas autre chose avec nous aujourd'hui lorsqu'il nous dit « tu crois que tu es sanctifié en Christ, toi ? Prouve-le ». **Notre réponse à nous aussi devrait être « il est écrit ». Notre preuve est la Parole de Dieu, pas nos propres œuvres.**



Satan cherche à nous faire agir par nous-même pour nous séparer de Dieu, nous isoler de Dieu par notre âme. Contrairement à Adam, Christ a choisi d'écarter toute possibilité de suivre son âme et de la laisser dominer. Voici le secret de son action :

Jean 5:19 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* »

La consécration n'a été possible pour Christ et n'est possible pour nous que par l'action d'un principe de mort et de résurrection. **Si Christ a pu vivre sans péché tout en ayant été tenté en tout point comme nous, ce n'est pas parce qu'il était le Fils de Dieu avec des super pouvoirs, mais parce qu'il était un Fils totalement humble et obéissant à son Père céleste !** Nous aussi, nous devons accepter la mort agissant en nous pour faire de la place à un esprit bien disposé pour obéir au Seigneur. Pour comprendre cela, il faut comprendre ce qu'est l'âme, ce qu'elle signifie.

4.4. Porter la croix pour sauver son âme

J'ai été porté sur la croix et, à présent, je dois porter la croix chaque jour, c'est-à-dire clouer véritablement la chair, c'est-à-dire la volonté de mon âme à la croix pour laisser toute la place à l'Esprit en moi. Porter sa croix est en ce sens quelque chose de profondément intérieur, c'est la dimension subjective de la croix. Il s'agit d'une marche quotidienne dans le sens où notre âme n'est pas appelée à être mise de côté, mais soumise constamment à Dieu pour être sauvée également.

Hébreux 10:39 : « *Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* »

1 Pierre 1:9 : « *parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour le prix de votre foi* »

Luc 21:19 : « *par votre persévérance vous sauverez votre âme* »

Il ne nous est pas demandé de perdre notre âme, ce serait perdre notre individualité. Mais nous sommes invités à mettre la marque de la mort de Christ sur cette individualité et sur nos dons naturels. Pourquoi ? Afin de les retrouver en Christ et à leur juste place, c'est-à-dire soumise à Dieu dans la résurrection. Il faut mettre l'âme à la croix et ne plus jamais la laisser être indépendante, mais au contraire la soumettre à l'Esprit.

La consécration à Dieu ne s'opère pas par nos propres forces, mais par la force de l'Esprit en nous. Il faut comprendre comment le Seigneur a résolu le problème de l'âme pour comprendre ensuite comme cela affecte notre service pour lui.



Dans les quatre passages ci-dessous, Jésus nous parle de quatre problèmes différents en rapport à notre âme. Il nous montre que pour chacun de ces problèmes, la solution consiste à porter sa croix pour pouvoir suivre Jésus. Et pour cause, si le vieil homme est bien mort, notre âme elle est toujours bien vivante. Si notre ancienne nature en Adam est bien morte, nous sommes toujours capables de marcher selon la chair.

Matthieu 10:34-39 : « ³⁴Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. ³⁵ Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; ³⁶ et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. ³⁷Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; ³⁸celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. ³⁹Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »

L'âme est le siège des sentiments et ce passage nous dit qu'il faut aimer Christ plus que toute autre personne. **C'est ici la dimension de nos sentiments qu'il s'agit de soumettre à Christ.** Porter sa croix est le chemin unique et normal pour un chrétien. Celui qui conserve sa vie (son âme) la perdra et celui qui l'aura perdue à cause de Christ la retrouvera. Perdre son âme équivaut à ne plus accomplir ses désirs propres, ne plus lui céder. Parfois ce n'est pas un péché qui nous éloigne de Dieu, mais un sentiment, une préférence pour tel autre chemin ou telle autre personne. Sommes-nous prêts à perdre nos proches pour suivre Christ ?

Marc 8:33-35 : « ³³Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi Satan ! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. ³⁴Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. ³⁵ Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. »

Jésus reprend ici Pierre, car même un sentiment généreux peut être mauvais s'il est basé sur les affaires des hommes et qu'il n'est pas ancré dans la volonté de Dieu. Dans cet épisode (voir aussi **Matthieu 16:21-27**), **Jésus reproche la volonté de l'âme de se préserver.** Alors que Jésus annonçait la volonté de Dieu à ses disciples, Pierre a eu une compassion toute humaine en disant que cela n'arriverait pas et que Christ ne serait pas mis à mort. Spontanément, l'âme ne souhaite pas se sacrifier elle-même, agir contre elle-même pour servir la volonté de Dieu. Il faut l'y soumettre de force et cela demande beaucoup de prières et d'efforts.



Christ lui-même a eu à lutter. Il a même dû s’y reprendre à trois fois et s’appuyer sur le soutien d’un ange pour dompter sa propre âme dans le jardin de Gethsémané lorsqu’il demande à son Père d’éloigner si possible cette coupe de lui, avant de dire « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (**Matthieu 26:39-46**).

Tous les chrétiens engagés savent qu’il faut parfois lutter contre les élans de son âme pour suivre Dieu et être capable de dire « je n’ai pas envie d’y aller spontanément, mais je le fais avec joie malgré tout parce que je sais que c’est ce que tu me demandes Seigneur ». En effet, il faut réussir à aimer la volonté de Dieu, pas uniquement la faire (**1 Corinthiens 9:17**). Ne versons pas des larmes pour notre chair, elle est de toute manière condamnée à disparaître.

Luc 17:32-34 : « ³²Souvenez-vous de la femme de Lot. ³³Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.³⁴Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l’une sera prise et l’autre laissée,³⁵de deux femmes qui moudront ensemble, l’une sera prise et l’autre laissée.³⁶De deux hommes qui seront dans un champ, l’un sera pris et l’autre laissé. »

Ce passage nous parle de **la réponse de notre âme au moment de l’enlèvement**. Le parallèle avec la femme de Lot nous met en garde contre la tentation de revenir en arrière au moment de quitter ce monde corrompu. L’un sera pris et l’autre sera laissé. Sur base de quoi ? Notre réponse à l’appel de la trompette. À nous d’être prêts, toujours ! À nous de ne pas nous refroidir mais de persévérer jusqu’à la fin afin de conserver la foi (**Matthieu 24:12-14**).

À nous de nous préparer. Si nous ne marchons pas avec le Seigneur, nous nous retournerons au moment où sonnera la trompette. Si le trésor de mon cœur est Christ, je ne me retournerai pas. Si c’est autre chose, je me retournerai et je regarderai en arrière. Y a-t-il quelque chose qui nous attache davantage à la terre qu’à Dieu ? Cela peut être notre argent, notre statut social, nos talents, ou même un attachement à nos enfants tel que nous nous inquiétons pour eux au lieu de faire confiance à Dieu pour s’en occuper s’ils ne partent pas avec nous. Nous le constatons, la question demeure toujours la même : souhaitons-nous vivre par l’Esprit (être élevé) ou selon notre chair ici-bas, c’est-à-dire selon notre âme.

Vivre par son âme n’est pas forcément mal au sens classique de ce mot, c’est juste charnel (p.ex. se marier, faire des affaires, avoir des enfants...). Et si c’est charnel, ce n’est pas spirituel. Notre cœur est-il attaché à tout cela au point de rester en-bas au moment où sonne la trompette ?



La réponse est affirmative, sauf si on accepte de perdre son âme (afin de la retrouver à sa juste place ensuite). La croix doit produire un détachement spirituel tel qu'il ne reste plus que Christ. Nous en arrivons à présent à ce qu'il y a de plus fondamental dans l'âme.

Jean 12:24-26 : « ²⁴*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* ²⁵ *Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.* ²⁶ *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.* »

Tout comme Christ est mort pour donner naissance à beaucoup de frères, notre âme doit mourir en vue de s'accroître. Le but, c'est de porter du fruit. C'est le commandement depuis l'origine (**Genèse 1:28**). Il nous est demandé de porter beaucoup de fruit ! Et pour cela, tel un grain de blé, il faut descendre dans la mort. Christ nous invite à faire mourir notre âme (notre vie naturelle) afin de renaître avec la capacité de donner la vie, de partager avec d'autres la nouvelle vie de Dieu en nous.

2 Corinthiens 4:11-12 : « ¹¹*Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.* ¹² *Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.* »

Pour que la vie de Dieu en nous puisse s'exprimer, se manifester pleinement et se communiquer à d'autres, il faut que rien ne l'entrave. Or notre âme limite cette vie de Dieu lorsqu'elle est la source de notre marche. Si c'est par nos propres forces, nous ne vivons pas de Dieu. **C'est l'âme qui empêche l'éclosion de la vie divine.** Perdons-la en portant la croix chaque jour. En effet, l'âme nous suivra jusque dans notre mort physique et il faut la puissance de la croix agissante chaque jour pour la neutraliser. C'est exactement comme l'épisode des serpents dans le désert (**Nombres 21:6-9**) : le serpent n'a pas été tué, mais le serpent d'airain a été cloué sur le bâton de Moïse et ainsi a été empêché d'agir.

Tant que l'âme est à la croix, l'Esprit a toute liberté pour agir en nous. Dieu doit nous amener à une place où la force de notre âme sera touchée et fondamentalement affaiblie de sorte que nous ne pouvons plus avoir confiance en nous. Il faut en arriver à craindre de faire quelque chose pour le Seigneur et savoir que notre seule chance consiste à dépendre totalement de lui pour que cela fonctionne. Alors seulement il peut nous utiliser et se servir de nous. Il faut en arriver à un point où on ne fait plus les choses parce que nous le désirons, mais parce que le Seigneur le demande et donc nous le désirons.



Alors seulement on se donnera pleinement, on se consacrera littéralement à Dieu, sans varier selon nos envies et nos sentiments. Bref, on sera de la bonne argile qu'Il pourra façonner à sa guise (à condition de demeurer dans cet état de totale dépendance). Nous jouirons alors de cette vraie joie que nous connaissons en faisant Sa volonté. Cette joie qui est notre force et qui est plus grande et infiniment plus pleine que toutes nos émotions variables et plaisirs éphémères vécus lorsque c'est l'âme qui nous domine.

Psaume 40:8-9 : « ⁸*Je veux faire ta volonté mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.* ⁹*J'annonce la justice dans la grande assemblée ; Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais »*

Ces versets nous montrent ce qu'est un esprit soumis, mais ce n'est possible qu'avec une âme à la croix. Ce qu'on a perdu nous est alors rendu, mais de manière différente dans la mesure où c'est à présent sous le contrôle du principe de vie de l'Esprit. Notre âme n'est plus la force de notre vie, nous ne vivons plus en elle mais nous nous en servons. **Si le corps devient notre vie, nous vivons comme des animaux. Si c'est notre âme, nous vivons comme des rebelles et fugitifs à Dieu. Si nous vivons par l'Esprit, les facultés de l'âme se mettent au service de l'Esprit.** Cette expérience de mort de l'âme est longue, parfois des années. Nous ne pouvons en hâter la fin, Dieu seul sait ce qu'Il fait. Par contre nous pouvons la ralentir en refusant de maintenir notre âme à la croix. On se sentira délaissé et oublié de Lui, mais restons tranquille, ces ténèbres feront place à l'aube si nous demeurons fidèles.

Philippiens 3:3 : « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair »*

4.5. Être brisé pour laisser le parfum de Christ se répandre

Marc 14:3-9 : « ³*Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.* ⁴*Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum?* ⁵*On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme.* ⁶*Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard;* ⁷*car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours.* ⁸*Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture.* ⁹*Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. »*



C'est le seul passage où Jésus dit quelque chose comme cela. Partout où l'Évangile sera prêchée, il faudra se souvenir de ce que Marie a fait. Qu'est-ce qui est à ce point remarquable pour que cet acte soit remémoré pendant des siècles ? **Marie a donné davantage au Seigneur que ce que la raison humaine peut accepter.** Ce vase d'albâtre qui avait une valeur énorme est brisé et son contenu répandu sur les pieds de Christ. Judas, approuvé par les autres disciples, voit cela comme du gaspillage. Qu'est-ce que du gaspillage ? Gaspiller, c'est donner au-delà de ce qui est (semble) nécessaire, donner plus que ce que ne vaut la chose, recevoir ce dont on n'est pas digne. Il y a quelque chose dans ce geste qui nous permet de comprendre quelle est la pensée du Seigneur.

Le « gaspillage », c'est non seulement ce que Christ a fait pour nous, mais c'est en plus ce qu'il veut que la prédication de l'Évangile provoque chez nous également. Il attend de nous une réaction comparable à celle de Marie. Il veut que les gens se donnent à lui tout comme Marie a sacrifié ce qu'elle avait de plus précieux pour Lui. Il veut qu'on se donne à Lui sans compter, au-delà de tout ce qui est raisonnable pour les hommes. C'est-à-dire au-delà de tout ce qui a de la valeur selon la chair !

Matthieu 19:21 : « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.* »

Romains 12:1 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* ».

Dans ces deux versets également, nous voyons que tout donner à Dieu est ce qui est nécessaire pour le suivre. Ce qui semble une folie aux hommes constitue en réalité un culte raisonnable. Mais là où ces deux versets constituent des exhortations, l'acte de Marie est la mise en pratique avec la bonne attitude de cette exhortation. C'est cela qui mérite d'être remémoré partout où l'Évangile est prêché. À présent, comparons la réaction des disciples et celle de Judas face à cet acte de « gaspillage ». Commençons par Judas.

Jean 12:4-6 : « *Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit: ⁵ Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres? ⁶ Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.* »



Pour Judas, ce disciple qui n'a jamais appelé Christ « Seigneur », tout ce qui était donné à Jésus était du gaspillage. En effet, ce passage nous montre qu'il est scandalisé parce que la vente de ce parfum aurait pu finir dans la caisse et donc pour son propre profit. Ici, Judas représente le monde qui cherche à bâtir son propre royaume et qui ne supporte pas de voir grandir le Royaume de Dieu.

Pour le monde, se donner au Seigneur est une folie, c'est du gaspillage en pure perte. N'avez-vous jamais entendu des proches vous reprocher « tout ce temps et cet argent que tu gaspilles pour ton Dieu alors qu'il y aurait tellement mieux à faire de tes capacités et de tes biens ». Soumettre nos talents naturels et nos réussites à Dieu est considéré comme du gâchis. « Il aurait pu accomplir de grandes choses » dit-on. Mais quoi de plus grand que de servir le Seigneur, même depuis une position modeste aux yeux du monde ?

Ne réagissons jamais comme Judas. Nous devons en arriver au point où tout doit être sans valeur en comparaison de notre service pour le Seigneur. Dieu est digne de notre consécration totale, infiniment digne. Peu importe ce que le monde en pense et s'il voit cela comme du fanatisme. Et cela nous renvoie au choix que Jésus nous demande de faire en **Matthieu 10:34-39** : à qui voulons-nous plaire davantage au final ? Marie a choisi et Jésus a dit « laissez-la », avant de louer son comportement. Bien sûr, il reste des pauvres qui ont besoin d'aide, mais Marie « a fait une bonne action ». Elle a tout donné à Dieu ! Voyons à présent la réaction des autres disciples devant cet acte.

Matthieu 26:8-9 : « ⁸Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent: A quoi bon cette perte?⁹ On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. »

Ici, ce n'est plus un jugement du monde, mais bien un jugement venant de l'intérieur. Les autres disciples sont également indignés, mais pour une raison différente de Judas. Ils ne voulaient pas l'argent de la vente pour leur propre profit, mais ils voulaient obtenir un maximum de résultats visibles pour l'œuvre de Dieu et utiliser pour cela tous les moyens à leur disposition. Ils estiment qu'il faut tout donner pour l'œuvre de Dieu, plutôt que de tout donner à Dieu... avec le risque que l'œuvre devienne plus importante pour eux que Dieu lui-même. N'oublions jamais que ce qui est visible disparaît, les vrais résultats sont spirituels.

Dans cette situation, nous voyons que les disciples ont en vue l'utilité. Combien de fois rôle-t-on sur tel ou tel chrétien sincère qui n'est pas assez utile, pas assez « actif » alors qu'il y a tant à faire. Nous voyons son absence de résultats visibles comme une pure perte : « tu dois aider tel ou tel ministère plutôt que de prier tout le temps ».



Bien sûr, Dieu nous veut utile et il a en réserve des œuvres préparées d'avance pour nous. Mais, plus fondamentalement, il nous veut nous avant tout et il veut aussi que nous lui soumettions tout ce que nous possédons. La question au niveau personnel n'est pas d'abord « est-ce que les pauvres sont secourus et l'œuvre progresse-t-elle ? » mais « Le Seigneur a-t-il été satisfait ? ». **Dieu ne se préoccupe pas de nos activités incessantes, même si elles sont au service de la gloire de son œuvre. Il ne veut pas que nous soyons occupés, mais que nous soyons fructueux selon sa volonté.** Le service du Seigneur ne se mesure pas d'abord à des résultats tangibles, mais selon notre capacité à être à ses pieds et à lui verser du parfum sur la tête, c'est-à-dire à lui offrir ce flot de vie produit en nous par la croix elle-même. Dieu ne veut pas de nos œuvres selon la chair, pas même lorsqu'elles sont accomplies en accord avec la lettre de sa Parole. Il recherche le parfum qui se dégage du fruit de l'esprit.

Souvent, ce don de nous-même aboutira à un service infatigable pour Lui. Mais ce sera alors lui aux commandes. Dieu ne s'inquiète pas des œuvres car il sait qu'elles suivront si nous avons la bonne attitude. Mais il se peut qu'il nous demande de temps en temps de suspendre notre service, juste pour voir si c'est bien Lui et non son œuvre qui nous importe le plus. Il peut aussi nous demander de lâcher un service qui semblait prometteur pour en débiter un autre qui nous semble dérisoire mais qui peut porter davantage de fruit selon les critères de Dieu (cf. Philippe appelé à convertir l'Éthiopien alors qu'il servait une communauté en pleine expansion). **Notre relation avec Dieu importe infiniment plus que nos œuvres pour Lui.**

4.6. Le mot de la fin

Tout le but de l'Évangile est de nous permettre d'arriver à faire ce que Marie a fait pour Lui. Donner et se donner à Christ sans compter pour le satisfaire. Nous sommes créés pour satisfaire Dieu (**2 Corinthiens 5:9**), fondamentalement c'est cela l'Évangile. Et Dieu merci nous serons plus que satisfaits au passage, même si cela devrait nous être totalement secondaire.

Notre bien n'est pas le but, mais c'est un « effet secondaire » garanti. Le but est la satisfaction du Fils de Dieu. Quand il est satisfait, nous le sommes aussi au-delà de toute mesure. Et Il n'est satisfait que s'il a 100% de nous, si on se « perd » pour Lui. Dans le service au Seigneur, le principe du gaspillage est le principe de puissance. Tout donner est un culte raisonnable. La réelle utilité entre les mains de Dieu se mesure en « perte ». Plus nous croyons pouvoir « faire », plus nous appliquons le principe du monde. La clé, c'est de comprendre que notre service pour Lui découle de notre service envers Lui. C'est le Seigneur qui doit occuper la première place, pas son œuvre. Avant que nous soyons « utiles », nous devons être à lui, tout lui donner, lui être agréable et il faut que cela nous suffise.



Nous aurons toujours les pauvres, mais le Seigneur veut que nous l'aimions Lui d'abord, que nous lui donnions TOUT. Pas lors de son retour, mais dès aujourd'hui. À son retour, tous les genoux fléchiront, subjugués par sa personne. Mais aujourd'hui, nous pouvons déjà le faire par la foi et c'est cela qui lui plaît. Alors, qu'est-ce que je donne au Seigneur aujourd'hui ? Toutes les bonnes œuvres n'ont de sens que si nous nous sommes d'abord donnés totalement à Dieu et qu'il nous demande de les accomplir pour Lui. Sinon, ce sont nos œuvres et pas les siennes, ce sont des œuvres de chair qui ne pourront subsister. Car la gloire n'est que pour Lui. Ce qui compte c'est ce qui est fait au Seigneur et pour le Seigneur... rien d'autre. C'est Lui qui doit mettre en nous le vouloir et le faire selon son seul bon plaisir, selon son plan bienveillant.

Si seulement nous pouvions comprendre ce dont Il est digne. En fait, l'idée du gaspillage n'émerge que si l'on sous-estime la valeur de Dieu. Quelle valeur Dieu a-t-il pour nous ? Quand on comprend sa valeur, tout donner est le strict minimum de ce que vaut sa dignité ! C'est un culte raisonnable. Et cela ne nous coûtera jamais de confusion de l'avoir fait. Marie a fait ce qui était en son pouvoir (**Marc 14:6-8**), et c'est tout ce que demande Christ ! Le faisons-nous ? **Faire ce qui est en notre pouvoir, ce n'est pas faire ceci ou cela pour Christ, mais c'est déposer notre vie à ses pieds.** Comme Marie a brisé son trésor dans son vase d'albâtre, brisons notre vase à ses pieds, parce qu'il en est digne (**Jean 12:3**). Et ce vase, c'est l'âme à l'intérieur de laquelle la vie de Christ est scellée par l'Esprit.

Toute la maison sentait du parfum de nard, c'était évident pour tous les occupants. De même, quand nous aurons tout donné et brisé notre propre volonté (âme) à ses pieds, cela se verra tout autour de nous et on exudera un doux parfum de Christ. Il est ici question du parfum qui se dégage de qui l'on est, pas de ce que l'on fait ou de ce que l'on prêche. **C'est ce que nous voulons tous au final : manifester Christ, être un témoignage vivant et glorieux.**

Romains 8:28-29 : « ²⁸*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* ²⁹*Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères* ».

Pour cela, il faut tout lui abandonner. Une telle vie offerte à Dieu crée des impressions fortes et génère une faim chez les autres qui peuvent alors s'ouvrir à Christ et recevoir sa révélation. Le grain que nous sommes est mort à son tour et peut donner naissance à beaucoup d'autres. On s'est multiplié, ou plutôt Christ en nous.



En une fois, « *ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (**Galates 2:20**). Cette faim de Christ et des choses spirituelles chez les autres ne peut être provoquée que par ceux qui portent et manifestent l'empreinte de Christ, qui ont son parfum. Notre influence sur les autres dépend d'une seule chose : combien nous avons laissé travailler la croix en nous pour marcher selon l'esprit et satisfaire le cœur de Dieu. Il faut se gaspiller pour le Seigneur, être perdu en Dieu.

2 Corinthiens 2:14-15 : « ¹⁴*Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance.* ¹⁵*Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent* »

2 Corinthiens 5:9 : « *C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréable, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions* »

5. Conclusions

Que de chemin parcouru au terme de cette étude. Nous avons entamé cette quatrième partie avec la compréhension de ce que nous sommes spirituellement « en Christ ». Nous la terminons avec la compréhension de ce que c'est seulement en marchant « selon l'Esprit » que nous manifestons dans notre vie quotidienne cette nouvelle nature spirituelle qui est bénie « *de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !* » (**Ephésiens 1:3**). Une marche qui n'est possible que si nous laissons toute la place à l'Esprit, si nous portons la croix afin de ramener constamment notre âme à sa juste place.

La marche selon l'Esprit rend réelle dans notre expérience quotidienne ici-bas qui nous sommes devenus par nature en Christ. Pour clôturer, insistons une fois encore sur les quatre notions qu'il faut bien distinguer pour comprendre cette étude très dense sur « La croix de Christ » :

- « **en Adam** » et « **en Christ** » qui décrivent objectivement notre position. Nous étions à la base « en Adam » par nature et nous sommes à présent spirituellement « en Christ » depuis notre nouvelle naissance.
- « **selon la chair** » et « **selon l'Esprit** » qui sont subjectifs et s'appliquent à notre manière de marcher dans ce monde naturel, c'est-à-dire à notre expérience pratique. Il ne suffit pas d'être « en Christ » pour manifester Sa vie ici-bas, encore faut-il marcher « selon l'Esprit ».



Quand nous comprenons ces quatre notions, nous comprenons également mieux toute la progression suivie dans cette étude en quatre parties :

1. Partie 1 : le sang de Christ m'a justifié en payant la dette de tous mes actes commis « selon la chair ». C'est super, mais cela nous fait réaliser que le mal est plus profond que nos actions. Le mal se situe au cœur même de notre nature.
2. Partie 2 : la croix de Christ m'a sanctifié en emportant dans la mort ma nature « en Adam ». À ce stade, les dégâts de la Chute ont été réparés, mais comment ne pas retomber à l'avenir ?
3. Partie 3 : la résurrection de Christ m'a consacré en me faisant renaître à une nouvelle nature « en Christ ». C'est la vie de Christ qui coule en nous. Je suis une nouvelle créature, toutes choses sont devenues nouvelles. Mais comment puis-je manifester cette nouvelle nature dans ma vie quotidienne ?
4. Partie 4 : l'ascension de Christ m'a glorifié en me donnant les moyens de marcher « selon l'Esprit ». Nous pouvons enfin laisser l'Esprit-Saint produire son fruit plutôt que de produire nos œuvres selon la chair, à condition de lui laisser la place pour agir en nous et à travers nous. En portant la croix, nous exsudons la bonne odeur de Christ autour de nous et manifestons la gloire de Dieu dans le monde. **Nous sommes à présent la lumière du monde (Matthieu 5 :14-16) !**

Notre point de départ était « être en Adam et marcher selon la chair », notre point d'arrivée est « être en Christ et marcher selon l'Esprit ». La boucle est bouclée et nous pouvons à présent nous écrier : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...* » (**Galates 2:20**).

Que notre Seigneur soit loué éternellement !

AMEN